

tique selon M. Sain d'Arod ; j'en doute fort, le rythme dénote une chanson et je puis certifier l'avoir entendu jouer aux orgues de Barbarie, dans les rues de Paris en 1852.

Page 262. — *O Sacrum convivium*, c'est le thème d'un air varié dans un quatuor de *Beethoven*.

Page 420. — *Que le nom du Seigneur*, c'est de Laflèche, compositeur lyonnais, etc., etc.

M. Sain d'Arod était notre compatriote, on trouve en effet dans les archives de la Charité, noble Antoine Sain, docteur-médecin, fils de Claude Sain, maître-chirurgien au Bois-d'Oingt, bourgeois de Lyon et de Thérèse Brossette. Son fils Claude-Antoine Sain, chevalier de Saint-Louis, qui reçut des lettres de noblesse en 1759, épousa Magdeleine d'Arod de Pierrefilant. Son petit-fils, Jean-Marie Sain d'Arod, épousa Césarine Alméras de La Tour, dont il eut : Prosper Sain d'Arod, le compositeur, chevalier de Saint-Grégoire, né à Vienne en 1814, lequel épousa en 1858 Henriette Weinborn, morte en 1861.

L. M. de V.

